

n'avons ni grandes batailles à soutenir, ni beaucoup d'empêchements, ni de nombreuses tentations à vaincre, c'est que nous ne sommes pas tels que nous devrions être dans la vie spirituelle.

Il est vrai pourtant que, si l'homme marchait bien droit dans la voie du Seigneur, il n'éprouverait ni fatigue ni ennui dans la route, mais celui qui marche dans la voie du siècle ne pourra jamais éviter, jusqu'à la mort, les fatigues nombreuses, l'ennui, les angoisses, les tourments et les douleurs. Un religieux disait à frère Egide : Mon père, il me semble que vous vous contredites : car vous disiez d'abord que, plus l'homme est vertueux et agréable à Dieu, plus il a de contrariétés et de combats à soutenir dans la vie spirituelle ; et maintenant vous dites que l'homme qui marcherait bien droit dans la voie du Seigneur, n'éprouverait ni fatigue ni ennui dans sa route. Frère Egide lui répondit : Mon frère, il est certain que les démons livrent de plus fortes batailles contre les hommes de bonne volonté, qu'ils ne font contre les autres. Mais pour l'homme qui marche avec discernement et avec ferveur dans la voie du Seigneur, quelle fatigue, quel ennui, ou quel dommage peuvent lui causer le démon et toutes les adversités du monde ? Ne sait-il pas que le diable vend sa marchandise mille fois plus qu'elle ne vaut ? Je vous dirai plus : celui qui serait enflammé du feu de l'amour divin, plus il serait assailli par les vices, plus il ressentirait de haine et d'aversion pour eux.

Les démons ont l'habitude d'accourir et de tenter l'homme, quand il se trouve atteint de quelque maladie ou de quelque faiblesse du corps, ou quand il est dans l'angoisse, qu'il a froid, ou faim, ou soif, ou lorsqu'il a reçu une injure ou une humiliation, ou qu'il a éprouvé un dommage corporel ou spirituel. Mais je vous assure qu'à chaque vice que vous vaincrez vous acquerez une vertu ; et quand vous aurez terrassé ce vice qui vous avait assailli, vous retirerez de cette victoire une plus grande grâce et une couronne plus glorieuse.

Un frère dit à frère Egide : Mon père, souvent je suis assailli par une tentation mauvaise, et j'ai souvent demandé à Dieu d'en être délivré ; cependant le Seigneur ne m'a pas exaucé : conseillez-moi, mon père : que dois-je faire ? Frère Egide lui répondit : Mon frère, plus forte est l'armure dont un roi arme ses chevaliers, plus il exige qu'ils combattent vaillamment pour lui contre ses ennemis. Un frère lui demanda : Mon